

L'art de polluer la vie des touristes en quatre leçons

L'économie touristique implique une vie de groupe. Cependant, si votre but est de décourager vos concitoyens pour bénéficier, en étant le moins nombreux possible, d'une visite guidée, d'une animation ou d'un spectacle, voici quelques recettes pour progressivement faire le vide... Bien entendu, les enquiquineurs de toute espèce peuvent nous faire part de leur témoignage (expériences, initiatives, difficultés rencontrées, réussites...).

1) Si vous mesurez au moins 1,60 m, c'est facile. Imaginez, par exemple, un spectacle en plein air où le public s'installe librement. Au départ, celui-ci utilise les avantages du terrain et les premiers arrivés déterminent les limites des places à respecter. Mais rien ne vous empêche d'arriver un peu en retard et de vous mettre là, ostensiblement, devant tout le monde. Vous voyez éclater le comportement discipliné, presque docile, qui s'était initialement développé. Chacun est victime de la bougeotte et recherche alors la meilleure place possible sans s'occuper de ses voisins... Lors d'une visite guidée, c'est pareil : on peut sagement se mettre en demi-cercle... ou s'approcher le plus près possible du guide. On verra le groupe s'agglutiner !

2) Plus classique, le coup du téléphone portable... Par exemple, lors d'une visite guidée, vous avez tout prévu avec votre grand-mère, et la sonnerie, plus ou moins stridente, ou fantaisiste, intervient au bon moment pour montrer à tous que vous êtes un personnage suffisamment important pour qu'on puisse vous joindre à tout moment. Vous vous excusez à peine, vous vous éloignez de quelques mètres et vous répondez en parlant suffisamment fort, soit parce que votre grand-mère est un peu sourde, soit parce que l'importance du contenu de votre conversation justifie qu'elle concurre

rence l'exposé du guide... Bien entendu, vous revenez vers le groupe comme s'il ne s'était rien passé.

3) Les enfants, si mignons, si gentils, constituent aussi un moyen radical. On peut facilement s'arranger pour qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils font là et qu'ils l'expriment à leur manière. On peut donc les laisser crier, pleurer, courir (de préférence sur un parquet)... S'ils sont deux ou trois, c'est vite insupportable. En tant que parents, après la série des « *Chut ! Écoute le monsieur ou la dame* », on peut passer à l'étape des promesses (« *Si tu es sage, tu auras un bonbon* »...), puis des menaces : « *Tu vas avoir une fessée* »... Mais au bout de la quarantième reprise des mêmes menaces, toujours pas de fessée...

4) Avec un minimum de culture, on peut aussi s'en prendre au guide, et ce d'autant plus facilement s'il s'agit d'un guide pour les vacances, qui récite le texte fourni et appris par cœur, y compris les sempiternelles anecdotes. Plusieurs solutions :

- De façon très candide, poser une batterie de questions, plus ou moins hors sujet, qui vont faire perdre, au guide, le fil de sa présentation.
- Poser des questions très pointues auxquelles le guide s'efforcera de répondre, généralement avec son bon sens, mais pas forcément en s'appuyant sur des connaissances savamment maîtrisées ; on peut aller jusqu'à s'étonner de certaines de ses contradictions...
- Tout aussi simple : lire un ouvrage très documenté avant la visite et exposer sa science à tout bout de champ...

NDLR. Toute similitude avec des faits réels ne serait pas complètement fortuite.



La Nuit des Chimères, au Mans, est un spectacle de plein air remarquable qui se prête parfaitement à des applications pratiques.